ÉLECTIONS LÉGISLATIVES des 23 et 30 NOVEMBRE 1958

Département de l'Oise - 4e Circonscription

Votez contre la Guerre Civile et pour le Progrès Social

Dans notre circonscription de SENLIS, trois socialistes sollicitent les suffrages des électeurs socialistes : Berthe FOUCHERE, du Parti Socialiste autonome, MERIGONDE et moi-même.

Je le dis tout de suite, je n'ai pas d'ambition politique. Si je me suis porté candidat, c'est parce que je n'ai pas trouvé normal que le Parti de M. Guy MOLLET soit représenté aux élections par deux adversaires de sa politique. En effet, Berthe FOUCHERE et MERIGONDE ont été partisans du « NON » au Référendum et ils ont fait voter « NON » à leurs amis, contre l'avis de la majorité des électeurs socialistes de notre région.

Avec Guy Mollet, je suis contre la guerre civile

Pendant le mois de mai 1958, alors que nos libertés démocratiques étaient menacées, Guy MOLLET, Secrétaire Général de la S.F.I.O., a pris ses responsabilités en rendant visite à DE GAULLE à Colombey, pour lui demander de ne pas être complice des manœuvres des factieux d'Alger. On allait vers la guerre civile. Quand il est revenu, MOLLET a demandé aux Députés Socialistes de soutenir son action pour éviter le pire. Mais il s'est heurté à l'opposition violente de DEPREUX et MERIGONDE. Pourtant, la majorité des Députés Socialistes suivirent M. MOLLET.

MERIGONDE a été par la suite un de ceux qui ont voté contre DE GAULLE et qui lui ont refusé l'investiture, au risque de déclencher une guerre fratricide dont la classe ouvrière aurait fait les frais et qui ne pouvait aboutir qu'à la victoire de la réaction ou du Parti Communiste.

DE GAULLE, devenu Président du Conseil, prenait à ses côtés Guy MOLLET. Malgré ça, l'opposition de MERIGONDE ne s'est pas arrêtée et, dans *Paris-Presse*, le journal du milliardaire DASSAULT, MERIGONDE publiait un article où il appelait à la guerre civile :

« Je persiste à croire, écrivait MERIGONDE le 20 juin 1958, qu'on pouvait faire appel aux Officiers de Réserve Républicains et aux hommes du contingent pour lutter contre Alger. Je suis convaincu que la classe ouvrière aurait répondu à l'appel du Gouvernement et je suis persuadé que les factieux auraient abdiqué. Quatre cent huit Députés devaient dicter au Pays son devoir d'auto-défense », concluait MERIGONDE.

NOTRE PAYS SERAIT A L'HEURE ACTUELLE A FEU ET A SANG SI ON AVAIT ECOUTE MERIGONDE.

Les électeurs n'ont pas suivi Merigonde partisan du NON

Après avoir publié cet article, MERIGONDE a continué à mener la propagande contre Guy MOLLET et il a entraîné une partie de la Fédération Socialiste de l'Oise à voter « NON » au Référendum malgré l'appel du Secrétaire Général de la S.F.I.O. Les électeurs de notre circonscription ne l'ont pas suivi et seuls quelques égarés ont fait le jeu des communistes en rejoignant le P.C. dans leur vote.

MERIGONDE s'est lourdement trompé, il le reconnaît lui-même. Quand on mène les électeurs dans l'erreur, on ne sollicite plus leurs voix.

Les électeurs socialistes qui ont répondu massivement « OUI » au Référendum ne voudront pas se dédire. Il était donc nécessaire qu'un candidat socialiste partisan du « OUI » leur permette de grouper leurs voix. Car, comme le disait Guy MOLLET, pour édifier la démocratie socialiste, il fallait répondre « OUI ».

Je n'ai jamais retourné ma veste

Je serai un Député honnête

Dès que je serai élu, je combattrai de toutes mes forces :

— Pour la paix en Algérie. Mais une paix juste pour les Musulmans comme pour les autres Français. Il y a assez de jeunes Français et de Nord-Africains qui se sont fait tuer là-bas.

— Pour le plein emploi et la sécurité du travail de chacun. Le chômage menace. Il faut à tout prix trouver des solutions. Ouvriers et employés n'ont pas à faire les frais de l'incapacité de ceux qui n'ont que le souci de leurs intérêts.

— Pour la défense de la Laïcité.

— Contre la vie chère, qui peu à peu réduit les moyens d'existence des travailleurs.

— Contre la bombe atomique qui nous menace d'une guerre horrible et de la destruction du monde.

Je suis un candidat honnête. Mes opinions n'ont jamais changé. J'ai toujours défendu les travailleurs. C'EST POURQUOI J'ESPERE QU'ILS VOTERONT TOUS EN MASSE POUR MOI !

VIVE LA REPUBLIQUE ! VIVE LA FRANCE ! VIVE L'OISE !

EUGENE TROUCHARD,
Ouvrier boucher,
Ex-Délégué syndical.

Remplaçante éventuelle :
Mme Fernande MARTELLEUR

Imprimerie de Publications et Périodiques Voltaire, 11, cité Voltaire - Paris (11e).